

Artisan d'art au Malzieu

Philippe Gallois fabrique et commercialise des chapeaux et autres accessoires sous la marque IFoolki, qui signifie « beauté » en berbère. Il a lancé cette activité à son arrivée en Lozère.

Philippe Gallois s'est installé en Lozère à la suite d'un coup de cœur, séduit par la grandeur des paysages. Venant de Provence, un peu lassé du « tourisme à outrance », il cherchait un endroit plus tranquille où résider et travailler. Un solide projet en tête, il s'est ainsi installé au Malzieu, il y a quatre ans. « *C'est un village typique, où les touristes aiment bien s'arrêter ou flâner, et cet environnement convenait tout à fait à l'activité que je souhaitais créer.* »

Aujourd'hui, dans sa boutique atelier, il conçoit, confectionne et vend toques, chapkas, moufles, pantoufles et autres produits en peau de mouton. Des articles chauds et confortables, bien adaptés aux hivers un peu froids. Philippe Gallois est artisan d'art diplômé, et plus précisément chapelier. Les débuts ont bien sûr demandé beaucoup de persévérance. Il fallait créer des modèles qui plaisent, mettre en place le réseau de fournisseurs, trouver une clientèle...



Désormais, pour compléter les ventes effectuées sur place, Philippe Gallois fournit entre autres la Maison de la Lozère, à Paris, et projette un site Internet de vente en ligne.

De l'énergie à revendre

Ce n'est pas l'envie d'aller de l'avant qui fait défaut à cet homme énergique. Philippe Gallois a déjà changé plusieurs fois de vie, de métier, de lieu de résidence. « *Je suis un peu nomade, j'ai vécu en Europe, en Amérique, au Maroc...* », raconte-t-il. « *Je suis mu par la curiosité, j'aime découvrir d'autres façons de vivre, j'aime aussi apprendre sans cesse.* » À travers toutes ses expériences, cet autodidacte a d'ailleurs acquis divers savoir-faire. Il peut ainsi envisager sereinement de diversifier son activité quand le besoin ou l'envie s'en fera sentir. Pour l'heure, Philippe Gallois reconstitue son stock, en

prévision des fêtes de fin d'année. Assis devant sa surjeteuse, il assemble les peaux, avant de les border d'une fourrure d'agneau de Toscane, et confectionne ainsi des toques. Ses journées sont bien remplies, et attend avec impatience l'animation estivale et les contacts qu'elle génère. Il aimerait bien que d'autres artisans d'art s'installent au Malzieu... « *Avec tous les travaux de rénovation qui ont été menés, plaide-t-il, le village constitue vraiment un cadre propice à ce type d'activités.* » ■

“ **Le Malzieu
constitue un cadre
tout à fait propice
à l'artisanat d'art.** ”

